

PLANburkinaB pour les enfants déficients visuels

MOUSCRON/DOUR

Le comité des 24H a décidé de retourner à la formule d'avant Covid, en soutenant un projet principal à qui reviendra la majorité des bénéficiaires du village associatif. Son choix s'est porté sur un nouveau projet de la fondation TICTAC.



La fondation TICTAC vient en aide aux enfants malvoyants ou aveugles du Burkina Faso.

Même s'il est de la région de Dour, Thierry Lecomte connaît bien les 24 Heures de Mouscron. « En 2017, notre projet "De Mouscron à Ouaga, on n'y voit qu'un pas", en collaboration avec l'Association Burkinabe pour la Promotion des Aveugles et Malvoyants de Belgique, avait été retenu, et avait permis le parrainage d'enfants déficients visuels au Burkina Faso, rappelle le président de la fondation TICTAC. Depuis lors, chaque année, nous sommes présents au sein du village associatif, et nous sommes heureux d'avoir été à nouveau retenu afin de poursuivre et développer notre action en donnant la possibilité à ces enfants de vivre décemment et d'envisager l'avenir sereinement. »

La fondation TICTAC parraine actuellement 71 enfants malvoyants ou aveugles. « Nous finançons

notamment leur scolarité dans des écoles (maternelle, primaire, lycée) inclusives et adaptées à leur handicap, ajoute Thierry Lecomte. Chaque enfant bénéficie ainsi d'un soutien financier versé à l'école qui le répartit entre la famille d'accueil dans laquelle l'enfant est hébergé à proximité de l'école, son repas du midi, ses premiers soins et ses fournitures scolaires. »

Une assurance mutuelle

Les parrainages portent sur une intervention mensuelle de 30 euros. « Mais nous nous rendons compte que ce n'est pas suffisant pour couvrir les soins de santé souvent élevés pour ces enfants qui peuvent ainsi être contraints d'abandonner leur scolarité pour des raisons finan-

cières et en raison de l'impossibilité de se soigner correctement. Nous ne pouvons néanmoins pas demander à nos parrains et marraines de supporter de tels frais médicaux, et c'est pour cela que nous voulons pouvoir offrir une assurance mutuelle à ces enfants et à leurs familles afin de couvrir tous leurs besoins en soins de santé. »

En participant aux 24 Heures de Mouscron, la fondation espère ainsi couvrir les 71 enfants. « Avec les frais d'adhésion, la cotisation s'élèverait à 79 € par famille pour la première année. Elle serait ensuite réduite à 24 € les années suivantes. Cela représenterait donc un budget de 5 609 €. Notre action sera ainsi d'abord limitée aux enfants parrainés à

Ouagadougou et Bobo Dioulasso, mais à terme, nous aimerions pouvoir étendre cette couverture mutuelle aux 499 enfants suivis par l'ONG Sensorial Handicap Coopération. »

Un avenir professionnel

Thierry Lecomte remarque également qu'après avoir quitté le lycée, ces jeunes peinent à envisager un avenir

professionnel. « En effet, tous les enfants qui suivent leur scolarité dans les établissements inclusifs ne sont pas en mesure de poursuivre leurs études au-delà du lycée. Pourtant, un emploi approprié est indispensable pour leur permettre d'accéder à l'autonomie. Le deuxième objectif de notre projet des 24 Heures est ainsi d'offrir la possibilité à ces étudiants de valoriser leurs études au travers d'une activité professionnelle, notamment via une formation en élevage et en maraîchage. Nous envisageons ainsi une formation en élevage ovin et volailles, au terme de laquelle un kit d'élevage sera remis avec le matériel nécessaire et le cheptel adapté. Pour 30 personnes, le budget s'élèverait à 8 262 €. Si le projet fonctionne, nous pourrions envisager d'organiser des formations dans d'autres domaines et de l'étendre à d'autres écoles partenaires au Burkina Faso. » P.DEN.

Une soirée de présentation, jeudi !

Ce jeudi 25 avril, une soirée ouverte à tous se tiendra à 19 h 30, à 2l'Aut'Côté, rue Saint-Pierre, 10, à Mouscron. Celle-ci sera l'occasion d'évoquer le projet « PLANburkinaB » soutenu par cette édition 2024 des 24H (lire ci-contre), mais aussi de présenter chacune des autres associations qui constitueront le « village associatif ». Viendra ensuite un moment d'échange, qui promet d'être riche !

Une nouvelle course individuelle le dimanche matin !

Six ou douze kilomètres à parcourir en solo : voilà la proposition du comité organisateur en réponse à la baisse d'engagement de la traditionnelle course des 24H, qui est, elle, maintenue.

C'est la petite nouvelle dans le programme des 24 H. Ou plutôt, la grande nouvelle car c'est du jamais vu encore dans l'histoire du week-end solidaire et festif, longue de 45 ans : une course solo sera proposée le dimanche. Grégoire Breyne, du comité des 24H, nous la présente : **Date et heure de naissance** : le 29 septembre après la course des enfants, soit vers 11h15.

Taille : au choix : 2 tours de circuit de 3,2 km, soit un bon 6 km OU 4 tours de circuit, soit un bon 12 km

Caractéristiques : course individuelle, sans contraintes d'âge ; sera ouverte aux inscriptions mi-mai,



« Avec le 6 km, on voulait proposer une distance plus accessible, pour ne pas cibler que les coureurs aguerris », souligne Grégoire Breyne.

comme les trois autres courses, inchangées, du week-end (24H, le samedi à 14h ; ados, le samedi à 15h, et enfants, le dimanche à 10h)

Nom : pas encore tout à fait défini !

Un rendez-vous sportif en plus

« Cette nouvelle course arrive bien en complément et non en remplacement de la traditionnelle course de 24h en équipe, précise Grégoire Breyne. Cette dernière était vraiment au cœur du week-end des 24H à ses débuts, mais l'on a constaté déjà avant le Covid – et la pandémie a accentué la tendance – qu'elle connaissait une importante baisse de fréquentation (NDLR : 39 équipes étaient inscrites en 2023 ; elles ont été jusque 170 dans les plus belles années).

Après la dernière édition, on a ainsi réalisé un sondage en ligne à propos de l'avenir de la course. On a eu pas mal de retours, notamment des coureurs eux-mêmes. Certains ne voyaient plus d'intérêt ou d'attrait dans une course aussi longue. On sait aussi que les jeunes ont aujourd'hui d'autres manières et occasions de sortir que de participer aux

24H en dormant dans le camping. C'était compliqué pour nous de se projeter dans un profond changement, alors on a pris le parti d'ajouter cette course plus courte, qui pourrait amener un public différent susceptible d'aussi profiter du village associatif, et qui ne nous complique pas trop la donne en termes d'organisation. Nous ajoutons en effet des coureurs sur le circuit de la course des 24H, nous n'en créons pas un nouveau, ce qui nécessiterait davantage encore de préparation, d'autorisations et de moyens humains... »

Une belle route, c'est tout ce que l'on souhaite à la nouvelle course du dimanche donc ! Une initiative qui correspond en outre à la volonté de l'équipe organisatrice de « recentrer le week-end sur l'esprit sportif et associatif », volonté que l'on retrouve aussi dans le retour d'un projet principal (voir ci-dessus). A.D.